

# Rapport sur la session 2013 de l'épreuve de sélection pour l'accès au cycle de préparation au troisième concours d'entrée à l'ENA

---

## 1- Les conditions d'organisation

L'organisation matérielle du concours a été assurée avec une très grande maîtrise par l'ENA et en particulier son service du recrutement et des évaluations. Tant pour l'épreuve d'admissibilité que pour celle d'admission, les candidats ont ainsi pu bénéficier des meilleures conditions possibles. Il en va de même pour les membres du jury dont la mission a été grandement facilitée par la mise à disposition d'une logistique performante.

## 2- Les éléments quantitatifs

129 candidats se sont inscrits aux épreuves de sélection pour l'accès au cycle de préparation au troisième concours d'entrée à l'ENA (119 en 2012). 83 candidats étaient effectivement présents à l'épreuve d'admissibilité (soit 11 candidats de plus qu'en 2012).

Au regard de la qualité des copies, le jury a déclaré 44 candidats admissibles (39 candidats en 2012). 25 ont été déclarés admis (idem en 2012) à l'issue de l'épreuve d'admission.

## 3- Les épreuves

### 3.1 L'épreuve d'admissibilité

#### - Le choix du sujet

Le jury a fait le choix d'un sujet ouvert : « La France est-elle dépassée ? ». Il devait permettre à un public caractérisé par son importante hétérogénéité de le traiter. Le thème de la France et de ses difficultés dans un contexte de mondialisation, s'inscrit pleinement dans l'actualité. Il est régulièrement débattu et peut être abordé selon des angles différents. Les attentes du jury étaient à la fois modestes et claires. Il s'agissait de vérifier la capacité des candidats à construire un raisonnement et une pensée sur un sujet large, en privilégiant un point de vue, en mobilisant des connaissances et en articulant des idées entre elles.

#### - La qualité des copies

- Les aspects formels

La plupart des copies répond aux exigences formelles de l'exercice. L'orthographe et la syntaxe sont généralement maîtrisées mais il ne semble pas inutile de rappeler les règles de présentation (introduction comprenant une définition des termes du sujet, une problématique et une annonce de plan, plan apparent dans le corps du texte introductif). De même, en dépit d'un niveau moyen acceptable, les candidats doivent avoir conscience que d'éventuelles difficultés de déchiffrement de la copie peuvent nuire à sa compréhension et mal orienter son évaluation.

- Le traitement du sujet

Sur le plan méthodologique, le jury constate l'insuffisance voire l'absence de définition des termes du sujet par les candidats, ne permettant pas d'en délimiter le champ. Par ailleurs, le manque d'originalité des plans proposés a été relevé. La plupart des copies se contente de présenter d'abord les arguments en faveur de la thèse d'une France dépassée et tente ensuite de souligner le caractère relatif de cette réalité, les mêmes arguments étant parfois utilisés dans les deux parties. Un tel plan avait pour effet d'éviter de livrer une analyse « engagée » du sujet qui pouvait, à tort, apparaître trop risquée. Ce choix a pu gêner le jury qui souhaitait pouvoir, à travers l'exercice de dissertation, vérifier l'aptitude des candidats à livrer une pensée personnelle et structurée sur un sujet d'actualité. Il faut en effet que le propos du candidat soit utile : trop souvent, un fait est exposé sans être "transformé" en argument et on aboutit à un catalogue de faits auquel la copie ne donne pas de sens.

Sur le fond, les développements traduisent souvent un discours convenu sur le déclin de la France. Peu d'interrogations ou de remises en question de la pensée dominante sur le sujet. Dans de nombreuses copies on relève un problème de méthodologie dans la présentation et l'articulation des idées. Ces dernières sont trop souvent exposées de manière disparate ou juxtaposée, trahissant ainsi l'absence ou la faiblesse du raisonnement. Enfin quelques copies ont choisi des approches très thématiques, exploitant des connaissances spécifiques et oubliant d'aborder d'autres approches que celles exclusivement économique, historique, sociale...

Ces difficultés de forme et de fond constituent une réelle source d'inquiétude tant l'écart entre les capacités constatées et les exigences du concours d'entrée à l'ENA paraît important.

Toutefois, ce bilan relativement sévère, mérite d'être nuancé par l'existence d'heureuses surprises. Quelques copies de grande qualité ont été identifiées, témoignant ainsi du caractère tout à fait accessible du sujet proposé.

Il est recommandé aux candidats de la sélection pour l'accès au cycle de préparation au troisième concours d'entrée à l'ENA d'investir dans la préparation de cette épreuve. Une telle préparation peut prendre la forme de galops d'essai permettant de se (re)familiariser avec les techniques et les exigences de l'exercice. L'analyse des meilleures copies du troisième concours d'entrée à l'ENA (épreuve de culture générale) constitue une démarche sans doute très utile.

### 3.2 L'épreuve d'admission

Pour cette épreuve, le jury dispose exclusivement d'une fiche renseignée par le candidat particulièrement utile pour structurer efficacement les 20 minutes d'entretien. Il faut cette année encore insister sur l'importance de remplir soigneusement cette fiche. Si des progrès significatifs ont été accomplis par rapport à l'année dernière, des marges d'amélioration demeurent.

- Le premier temps de l'entretien, d'une durée de cinq minutes, est consacré à une présentation par le candidat de sa carrière et de son projet. Dans cette phase, les prestations entendues sont assez inégales. Si une majorité de candidats tente de respecter à la fois le temps imparti et l'objet de cette présentation, une autre partie non négligeable des candidats s'écarte de ce double impératif. Une attention particulière doit être accordée à ce temps de présentation en ce sens qu'il livre une première (et durable) impression du candidat au jury, notamment quant à

sa motivation. Il ne saurait donc être trop recommandé de consacrer du temps à la préparation de cette présentation, qu'il ne faut concevoir ni comme une récitation de ce qui est écrit sur la fiche, ni comme une simple biographie.

- Le second temps, d'une durée de quinze minutes, est celui de l'échange avec le jury. Les questions posées sont généralement courtes afin de laisser aux candidats le temps nécessaire pour développer leurs réponses et leur raisonnement. Un certain nombre de sujets sont quasiment systématiquement abordés et doivent faire l'objet d'une préparation préalable, notamment concernant l'année de préparation et l'organisation matérielle de celle-ci, le concours d'entrée de l'ENA, les métiers auxquels prépare l'Ecole et surtout quelle perception personnelle en a chaque candidat. Cette conversation a permis de découvrir des parcours et des personnalités intéressants, conformes à la vocation du troisième concours. Quatre ou cinq candidats ont particulièrement retenus l'attention par leur personnalité, leur motivation et la qualité de leur projet professionnel. Les membres du jury ont vu en eux de potentiels futurs hauts fonctionnaires avec lesquels ils apprécieraient de travailler.

Les candidats acceptant de se livrer et d'exprimer un point de vue sur les sujets proposés ont généralement davantage convaincus que ceux ayant manifesté une prudence excessive.

Malgré ces éléments de réelle satisfaction, il importe de souligner que nombreux sont les candidats se présentant à cette épreuve avec une trop faible connaissance de l'organisation politique et administrative de la France. Les principaux enjeux auxquels l'Etat est confronté sont souvent ignorés. Dans ces circonstances, un doute légitime s'installe quant à la réalité de leur capacité et de leur motivation. Ici encore, une préparation plus rigoureuse et un suivi de l'actualité devraient permettre d'acquérir les éléments de base d'une culture administrative. Ce message mérite d'être fortement relayé auprès des centres de préparation.

Amine Amar

Président du jury